

maisons paysannes de france

Patrimoine rural
ASSOCIATION NATIONALE
RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE

Connaître
Sauvegarder
Restaurer les
maisons de pays



N° 18 SPECIAL PIERRES SECHES BULLETIN DE MPF 11 Janvier 2009

Comme nous le regrettions dans le bulletin d'août cette année nos interventions se sont surtout portées en dehors du département.

Le groupe régional LR des délégués formé en 2007 a au cours de réunions dont une s'est tenue à Gruissan réfléchi sur un ensemble d'actions qui pourraient être menées conjointement (4 pages, exposition..., actions sur la pierre sèche)

MPF 82 a demandé notre appui (via le siège) pour réaliser un programme d'actions (enquête, sensibilisation, formation, table ronde...) concernant le bâti traditionnel en terre crue du pays Midi Quercy; ce qui nous a conduit à rencontrer à deux reprises la délégation et les acteurs locaux.

Au niveau du siège nos implications directes sont nombreuses (CA, bureau et surtout groupes de travail: formation, architecture contemporaine..).

Enfin nous avons continué à suivre ou participer à des colloques ou manifestations dont :

- Les ateliers patrimoine région Midi Pyrénées
- Les 1^{er} Assises de la formation en eco-construction
- Le traditionnel Salon Bâtir écologique (édition)
- Le Colloque Pierre sèches à ENITPE à Lyon

Ce colloque et l'action engagée par le groupe régional nous invite à consacrer ce bulletin à la Pierre Sèche, technique et matériau qui vont devoir retrouver rapidement toutes leurs lettres de noblesse.

Bonne et heureuse année à tous

Les Ouvrages en Pierre Sèche - des enjeux considérables

Notamment dans la zone des piedmonts, qui n'a pas été étonné par le nombre impressionnant de

terrasses soutenues par des murets en pierres sèches sur les collines proches des villages. Ces terrasses appelées « bancels » ou « besses » permettaient les cultures et autres activités humaines aujourd'hui quasiment disparues.



Figure 1 - Culture en terrasse dans la vallée du Douro au Portugal (photo : C. Cornu)

Tant la renaissance des cultures (voire de l'élevage) de proximité à taille humaine, que l'intérêt de lutter contre l'érosion (tout en atténuant la « puissance » des écoulements) et contre la perte de biodiversité vont entraîner la nécessité de « restaurer » une partie de ces murets.

Ce sont d'ailleurs de véritables microclimats et écosystèmes qui résultent de ces terrasses (humidité préservée dans les sols, chaleur « stockée » par les murs exposés et différée dans la nuit...faune riche dans les interstices...), milieux favorables à des cultures biologiques de « haute valeur ajoutée » : vignes, oliviers, plantes médicinales...comme en témoignent des exemples emblématiques tant français qu'étrangers (l'oignon doux AOC des Cévennes, les vignobles des coteaux de Banyuls, des Côtes du Rhône, au

Portugal (vallée du Douro), en Italie (Les Pouilles)..

Au delà de ces enjeux essentiellement locaux auxquels l'on doit bien sûr rajouter la préservation de l'harmonie des paysages et les cheminements de loisirs et touristiques en lien avec des ouvrages patrimoniaux (capitelles, calades...), les enjeux régionaux et nationaux sont tout aussi importants.

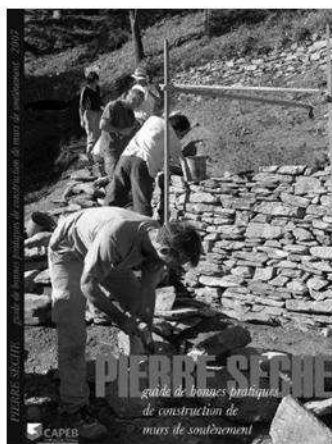
L'ancien Ministère de l'Équipement (METATT) a

répertorié 410 000 m² de murs de soutènement sur le seul réseau des routes nationales inégalement répartis sur les $\frac{2}{3}$ des départements. A ce réseau il faut rajouter le réseau routier départemental (le plus étendu) et les chemins ruraux mais aussi une dizaine d'ouvrages hydrauliques d'importance qui comportent des parements également en pierre sèches..

La Pierre Sèche - une technique reconnue

Tel était le thème principal de la journée du 16 octobre dernier organisée à l'École Nationale des Travaux Publics de l'État avec la

présentation du **Guide de bonnes pratiques de construction de murs de soutènement en pierre sèche première référence technique nationale** qui permet enfin aux responsables de territoires de commander, aux architectes et aux ingénieurs de prescrire, et aux entreprises de réaliser ces maçonneries de pierres tout venant et sans liant.



En effet cette technique comme du reste la plupart des techniques constructives non industrialisées manquait de reconnaissance officielle notamment par les assurances.

Cet agrément est le fruit d'un long travail commencé en 1998 par le laboratoire Geomatériaux de l'École et des artisans du Vaucluse, du Gard et de Lozère. Ce guide décrit de façon illustrée tant l'art de conduire un chantier, de dimensionner l'ouvrage, de le bâtir, enfin de l'entretenir et le restaurer. Les ouvrages complémentaires y sont également abordés, ce qui en fait un ouvrage vraiment complet

Ce guide est consultable à la Capeb de chaque département et peut être commandé en librairie ou auprès de l'association lesmurailleursdeprovence@hotmail.fr (pour 25Euros +5 Euros de port)

La Pierre Sèche - une pratique économique et durable

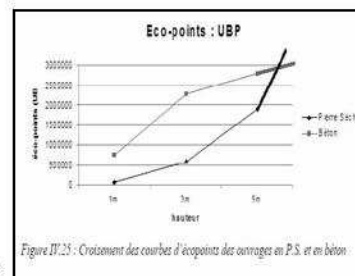
La journée a vu également la présentation de l'étude réalisée fin 2007 par des étudiants de l'école centrale (Lyon) sur l'Analyse des Cycles de Vie (ACV) des techniques pierres sèches et béton pour la construction des murs de soutènement (ouvrages en pierre sèche les plus répandus)

Ces analyses qui sont normalisées permettent de comparer des systèmes « concurrents » quant à leurs impacts environnementaux et leurs coûts financiers globaux c'est à dire la somme des coûts de construction, entretien/exploitation, démolition y compris le cas échéant élimination.

L'étude de prix met en évidence que la technologie pierre sèche est plus compétitive que la technologie béton pour des ouvrages de hauteur jusqu'à

3m- 3m50.

L'étude environnementale basée sur un calcul d'eco-points a montré que les murs en pierre sèche étaient beaucoup plus respectueux de l'environnement (rapport 1 à 4) que leurs concurrents en béton jusqu'à plus de 5 mètres.



Et maintenant « Vive les Murailleurs »

Si des formations courtes d'initiation et d'approfondissement pour agriculteurs, artisans, interimaire... sont dispensées notamment par les ABPS* depuis 2006, la création de véritables métiers est en marche.

A la suite d'un voyage d'étude en Angleterre en avril 2007 où la formation et les métiers de bâtisseurs en pierre sèches existent, deux niveaux de qualifications sont retenus :

- Ouvrier spécialisé
- Compagnon bâtisseur

Afin d'aboutir à un titre professionnel (diplôme - métier) sont actuellement élaborés le contenu de la formation (référentiel), le système d'évaluation ainsi qu'une étude du marché.

Enfin une certification nationale des formateurs est également engagée.

*www.pierreseche.fr

(site des artisans bâtisseurs pierre sèche

www.cm-avignon.fr, rubrique « les dossiers », puis « la pierre sèche » donne:

1. l'annuaire national en cours des praticiens de la pierre sèche et les associations de professionnels existantes à l'échelle internationale,
2. des informations diverses sur la pierre sèche, biblio, colloques, programmes européens...
3. le lien international avec REPS (réseau européen de la pierre sèche).

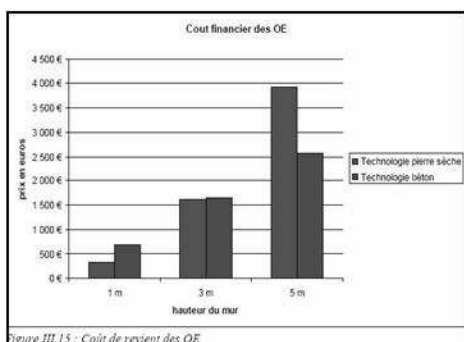


Figure III.15 : Coût de revient des OE

A noter que la formation dispensée par Batipole (Ouvrier Professionnel en restauration du patrimoine) comporte un module sur la pierre sèche.

A visiter l'espace pierre sèche et architecture rurale à Aragon, espace réalisé grâce à l'association Pierre Sèche en Montagne N.